

Ensemble en Paroisse

Stae Caecilia



Ganshoren

Mars 2016

Sommaire

Agenda _____	2
Vie en paroisse	
<i>Equipe pastorale</i> _____	3
<i>Entraide alimentaire</i> _____	3
<i>Célébration œcuménique</i> _____	6
<i>Carême de Partage</i> _____	8
François nous dit _____	5
Réflexion _____	9
Ganshoren—Rusatira _____	11
Invitation à lire _____	13

Editorial



Philippe Thonnard

Décompte

Je n'ai pas pour habitude d'utiliser cet espace éditorial pour vanter le contenu des pages qui suivent ; mais c'est pourtant ce que je vais faire ce mois-ci.

Je le fais parce que le contenu de ce journal est riche, en quantité et en diversité. Cette diversité qui doit être le reflet de notre paroisse, de notre église avec ou sans majuscule. Paroles du pape, remerciements de Bruxelles et de Rusatira, lecture, catéchèse, entraides diverses, réflexion, ... voilà un beau menu pour 16 pages bien tassées.

Je le fais aussi parce que ce journal est le fruit de la contribution de nombreuses personnes. C'est là une tendance de ces derniers mois, mais certainement une tendance à poursuivre les prochains mois ; comment en effet apporter la diversité s'il n'y a que 4 mains à la rédaction ? Si j'ai bien compté, 8 personnes ont contribué à ce numéro de mars, soit 16 mains ou 80 doigts...

Je ne ferai pas chaque mois le décompte des contributeurs, rassurez-vous. Mais ce mois-ci, c'est ma façon de remercier les rédacteurs réguliers et occasionnels pour leur collaboration appréciable et appréciée à ce journal.

Et vous, quand rejoignez-vous le groupe ? Je suis certain que vous avez également des « choses » à nous partager. A vos plumes !

Agenda de mars 2016

1	20.15, réunion de l'équipe pastorale.
2	18.00, entraide alimentaire : pain, frais et surgelés.
3	14.30, réunion de l'équipe liturgique.
4	10.00, réunion du comité de gestion.
4^{ème} dimanche du Carême	
Première collecte du Carême de Partage.	
Permanence : Gilles Labeeuw, 02.427.68.53.	
5	
6	
7	
8	
9	18.00, entraide alimentaire : distribution générale.
10	
11	
5^{ème} dimanche du Carême	
Collecte en faveur de la fabrique d'église.	
Permanence : Anne-Marie Vincke, 02.428.46.46.	
12	
13	
14	
15	
16	18.00, entraide alimentaire : pain, frais et surgelés.
17	
18	

Dimanche des Rameaux	
Deuxième collecte du Carême de Partage.	
Permanence : Mireille Bonus, 02.465.07.33.	
19	KT intergénérationnelle « à la recherche des perles de la miséricorde » à la cathédrale. Rdv possible à 13.30 à la gare de Jette. Pas de célébrations en paroisse ce samedi.
20	
21	
22	14.30, réunion de « Vue Montante » sur le thème « les aînés et la vie de l'Eglise ».
23	18.00, entraide alimentaire : distribution générale.
24	Jeudi Saint : célébration à 19.30. Collecte pour la Terre Sainte.
25	Vendredi Saint : célébration en UP à Ste-Cécile à 19.30.
Pâques	
Collecte au profit de l'entraide alimentaire.	
Permanence : Laurent Hombergen, 02.465.05.15.	
26	19.30, veillée pascale.
27	10.00, messe de Pâques.
28	
29	
30	Pas de distribution de l'entraide alimentaire.
31	

Sauf indication contraire, la messe du samedi a lieu à 17:30, la messe du dimanche à 10:00.

Vie en paroisse



Laurent Hombergen

Quelques nouvelles de l'équipe pastorale

Les dossiers en cours prennent du temps, mais progressent. Notons les modifications à prévoir dans l'organisation des finances et de la comptabilité. Nous vous en dirons plus quand les modalités seront fixées. On sait combien les communications trop rapides sont sources d'erreurs, de mauvaises compréhensions, de ragots de toutes sortes. Voir les déboires de certains de nos gouvernants.

Il y a aussi la composition de l'Equipe Pastorale, la journée de réflexion du 27 février ouverte à toute l'Unité, la recherche des perles de miséricorde durant la journée du 19 mars (tous les renseignements dans ce numéro du journal).

Nous avons reçu une lettre de remerciement des bénévoles du Hall Maximilien pour les dons de vêtements. Merci aux paroissiens qui ont communiqué des échos favorables suite à la célébration du dimanche 7 animée par des laïcs de l'Equipe Liturgique.

Et bien sûr l'Equipe pastorale s'est occupée de la préparation du Carême qui sera en cours déjà quand vous lirez ce numéro.



Martine Van Hooren

Chers amis paroissiens,

Voici quelques nouvelles de notre entraide alimentaire Ste-Cécile.

Hors circuit pour cause d'accident, je n'ai pu vous remercier pour tous les aliments déposés durant l'année écoulée et pour les douceurs venues alimenter les colis de Noël.

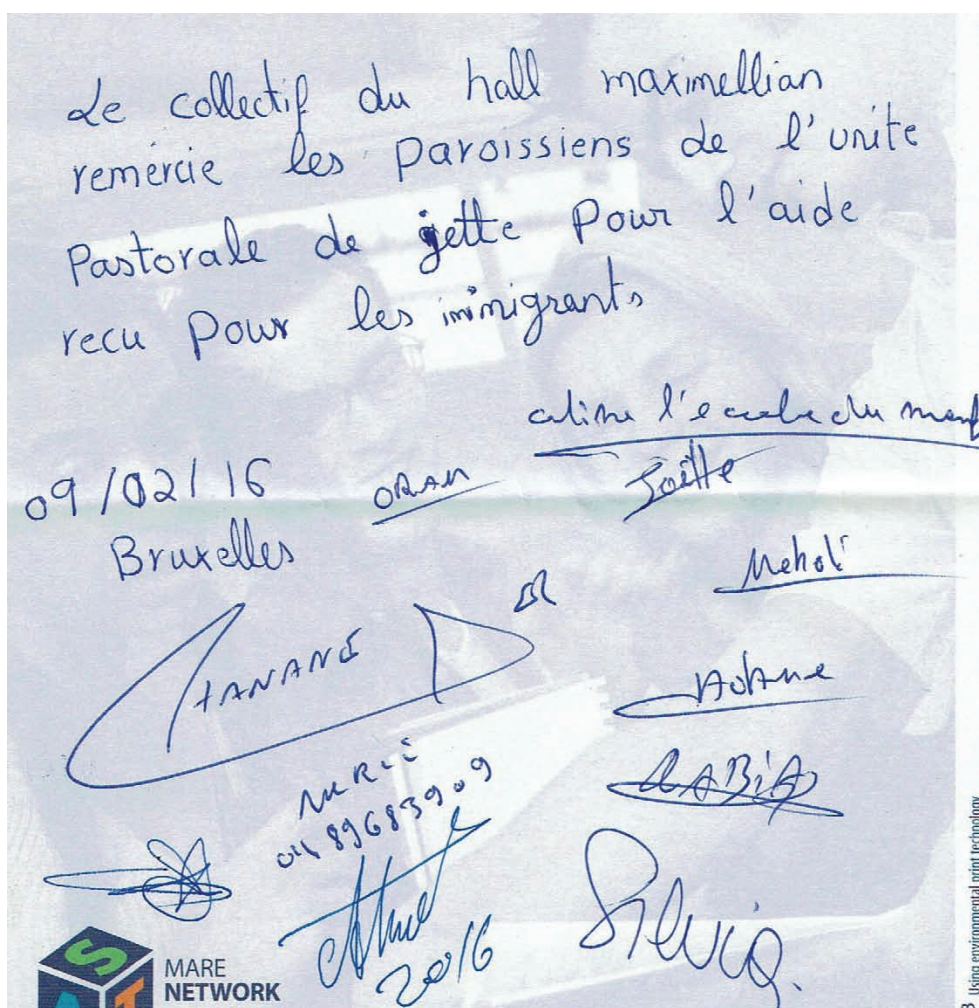
L'entraide Ste-Cécile tourne à plein rendement grâce à vos dons, grâce au colis mensuel retiré à la Banque Alimentaire, mais aussi depuis le mois de décembre grâce à la récolte trois fois par semaine de produits frais (charcuterie, viande, poisson, fruits, légumes, pain, viennoiseries, plats préparés frais). En effet nous nous sommes inscrit à l'action « Zero food waste » de Delhaize. Grâce à l'aide de Léo et Claude Mortier et de Michel Van Hooren, nous pouvons récupérer les vivres trois soirs par semaine et désormais faire une distribution hebdomadaire de produits frais. Le nombre de bénéficiaires étant en hausse ces apports sont vraiment un plus et ils permettent de leur donner une alimentation plus équilibrée et plus saine.

Mais l'entraide Ste-Cécile ne reste pas centrée uniquement sur elle. En effet, lorsqu'il nous reste des légumes, nous en faisons du potage distribué par la section locale de la Croix Rouge aux sans-abris de Bruxelles, lors des maraudes du jeudi à charge de la Croix-Rouge de Ganshoren.

Notre vesti-boutique vient aussi en aide très régulièrement aux réfugiés en les approvisionnant en vêtements, chaussettes, écharpes, bonnets, couvertures, Les infirmiers de rue et la section de la Croix-Rouge sont nos partenaires auprès de ces démunis.

Tout cela est possible grâce aux dons que vous faites à l'entraide Ste-Cécile et je vous en remercie chaleureusement au nom de tous ceux que nous aidons.

Vie en paroisse



Collectes de janvier 2016

2 et 3 janvier	Pour l'Eglise d'Afrique	€ 162,33
9 et 10 janvier	En faveur de la Fabrique d'église	€ 170,34
16 et 17 janvier		€ 156,43
23 et 24 janvier		€ 179,06
30 et 31 janvier	Pour les animateurs pastoraux	€ 198,80
	Merci à la communauté pour sa générosité	

François nous dit...

Ce temps de Carême nous invite à vivre notre foi en nous engageant envers ceux qui ont le plus soif d'espérance¹.

«Ce temps de Carême, a souligné le Pape dans son audience jubilaire du 20 février, nous invite à connaître toujours plus le Seigneur et à vivre notre foi de manière cohérente, avec un style de vie qui exprime la miséricorde du Père».

Le Pape s'est arrêté en particulier sur la notion d'engagement, invitant les fidèles à mettre autant d'énergie à faire œuvre de miséricorde que pour réaliser nos activités quotidiennes.

«Quand je m'engage, cela veut dire que j'assume une responsabilité, un devoir envers quelqu'un et suppose un style, une attitude de fidélité et de dévouement particuliers. Toutes nos activités, [...] font appel à l'engagement. En somme, s'engager signifie mettre en œuvre notre bonne volonté et nos forces pour améliorer la vie».

«Dieu s'est engagé lui aussi, d'abord en créant le monde, mais surtout en nous donnant Jésus. En Jésus, Dieu s'est engagé à nous rendre l'espérance, à la rendre à ceux qui ont le plus besoin, les pauvres, ceux qui sont privés de dignité, malades, prisonniers et tous les pécheurs. Nous aussi nous pouvons et devons répondre à cet amour par notre engagement, surtout envers ceux qui ont le plus soif d'espérance.»

Cet engagement, le Pape l'a montré lors de son voyage en Amérique centrale.

A Cuba, François a eu une rencontre 'historique' avec Cyrille, le patriarche orthodoxe de Moscou et de toute la Russie, la première depuis mille ans. Un texte commun en 30 points² a été approuvé, qui insiste sur la foi et les valeurs communes, sur les souffrances des chrétiens du Moyen-Orient, sur les divisions entre chrétiens en Ukraine et ailleurs :

«24. Orthodoxes et catholiques sont unis non seulement par la commune Tradition de l'Église du premier millénaire, mais aussi par la mission de prêcher l'Évangile du Christ dans le monde contemporain. Cette mission implique le respect mutuel des membres des communautés chrétiennes, exclut toute forme de prosélytisme».

Au Mexique, le Pape a rencontré tous les membres de la société : les travailleurs, les familles, les jeunes, les Indiens. Il a plaidé pour un pays sans violence, «sans trafiquants de la mort».

Aux Indiens du Chiapas, il a dit³ : «Souvent [...] vos peuples ont été incompris et exclus de la société. Certains ont jugé inférieures vos valeurs, votre culture et vos traditions. D'autres [...] vous ont dépossédés de vos terres ou ont posé des actes qui les polluent. C'est triste ! Que cela nous ferait du bien de faire un examen de conscience et de dire : pardon».

Aux jeunes réunis à Morelia, il a dit : «Si tu vois un ami qui a glissé dans la vie et est tombé, va et tends-lui la main, mais fais-le dans la dignité. Sois à ses côtés, écoute-le, mais ne dis pas 'Je t'apporte la recette'. Non, comme ami, reconforte-le par tes paroles, par ton écoute»

Au centre de réadaptation sociale de Ciudad Juarez, il a dit : «Je souhaite que chacun de vous, par la bénédiction de la Vierge et contemplant la fragilité dans le Christ, sache semer des semences d'espérance et de résurrection».

1 Extraits du site du Vatican, réunis par Gilles Labeeuw

2 <http://www.news.va/fr/news/rencontre-du-pape-francois-avec-ss-cyrille-patri-2>

3 les paroles de François aux diverses rencontres sont reprises sous <http://www.news.va/fr/source/vatican-va>

Seule la version italienne reprend les propos du Pape sur la contraception, moindre mal contre le virus Zika.

Vie en paroisse



Martine Leduc

Célébration œcuménique avec la communauté syriaque orthodoxe

Le dimanche 24 janvier, nous avons célébré la messe à Ste-Cécile dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens avec la communauté syriaque orthodoxe St-Joseph qui célèbre chez nous depuis septembre (le 1^{er} et 3^{ème} dimanche du mois).



Cette communauté rassemble principalement des familles libanaises habitant Jette Ganshoren et Koekelberg mais aussi quelques familles syriennes qui sont installées en Belgique depuis de nombreuses années.

La langue liturgique des syriaques est l'araméen (la langue utilisée par le Christ) mais il existe plusieurs dialectes araméens selon la région d'origine (Turquie, Syrie, Irak).

Au Liban plus de 40 % de la population chrétienne est surtout catholique maronite et parle l'arabe. Mais elle maîtrise en général assez bien le français qui est enseigné dans l'enseignement supérieur en même temps que l'anglais. Ce qui n'est pas le cas en Syrie où l'enseignement est quasi exclusivement en arabe. L'araméen n'est utilisé au Liban que pour la liturgie syriaque et par les catholiques maronites. Certains chants et textes lus pendant



leurs célébrations sont en arabe.

On compte assez peu de migrants récents sauf quelques familles syriennes car les patriarches recommandent à leurs fidèles de rester dans leur pays malgré les difficultés et les drames.

Les autres communautés syriaques en Belgique sont principalement originaires de l'Est de la Turquie et de l'Irak et utilisent un autre dialecte araméen pour les célébrations, la langue courante étant le turc et le kurde, ce qui engendre parfois des difficultés de communication.

Les syriaques orthodoxes en Belgique (une population d'environ 10000 personnes) ont un évêque à Bruxelles qui dépend du patriarche syriaque orthodoxe d'Antioche, Ephrem II, qui réside actuellement principalement à Damas.

Le père Daniel marié et père de plusieurs enfants a été chargé par le Patriarche de s'occuper de la communauté syriaque de Liège qui est très nombreuse puis il a été envoyé avec sa famille à Marseille puis à Paris où ses fils et sa fille poursuivent des études universitaires.

Revenu en Belgique, le père Daniel fut à nouveau chargé de s'occuper de la pastorale syriaque à Liège (environ 800 familles) et de la communauté libanaise de Jette - Ganshoren. C'est ainsi qu'il vient célébrer 2 fois par mois à Ste-Cécile à midi après avoir célébré pendant plusieurs années à St-Joseph.

Le père Daniel s'occupe aussi à Liège de l'institut syriaque de Belgique où l'on donne des cours de langue, le chant liturgique et la culture de leur pays d'origine mais surtout la cathéchèse.

.../...

Vie en paroisse

Les syriaques orthodoxes ne font pas partie de « l'Eglise Orthodoxe » (ni du patriarcat de Moscou ni de celui de Constantinople). Ils ne sont pas non plus reconnus par l'état Belge et ne touchent donc aucun subside.

Comme on nous l'a expliqué, si nous avons la même date pour la fête de Noël, les syriaques suivent le calendrier liturgique julien pour les fêtes de Pâques (comme une majorité des orthodoxes). Cette année Pâques sera célébrée le week-end du 1^{er} mai.

Nous avons les mêmes sept sacrements ; comme dans l'église orthodoxe, des hommes mariés peuvent être ordonnés. La structure de la messe est très différente de la nôtre et se rapproche de la divine liturgie orthodoxe. Nous avons les mêmes textes pour le Notre Père, le Credo, la consécration, le geste de la paix et la bénédiction finale. Les autres prières sont tirées de textes écrits par saint Ephrem le Syrien (un père de l'Eglise, mort en 373).

Comme vous avez pu le constater, les vêtements liturgiques sont différents : chez nous, nous avons le blanc, le rouge, le vert et le mauve. Eux portent aussi le bleu, couleur de la Vierge, et le jaune pour les fêtes pascales. Ils ont aussi gardé le noir pour les funérailles et le vendredi saint.

Ils utilisent beaucoup l'encens et, pendant la liturgie, de curieuses « clochettes » sous forme de soleil qui représenteraient le chœur des anges et archanges. L'origine de ces clochettes viendrait probablement de Babylone (lors de l'exil des Juifs), importées dans la liturgie juive et conservées par les premiers chrétiens.



Les textes liturgiques et les chants sont très anciens (les premiers siècles) généralement écrits par saint Ephrem le Syrien, lus ou chantés en arabe ou araméen tandis que l'Evangile est toujours en araméen. Le Notre Père est aussi toujours en araméen, prière transmise par Jésus dans cette langue.

La messe fut suivie d'un drink dans la salle Roger Arnould qui a permis de nombreux échanges très chaleureux. Nous espérons avoir d'autres occasions de rencontres conviviales et peut-être d'autres occasions de prier ensemble.





Jean-Marie Bruyndonckx

Carême de Partage, Carême de solidarité 2016

« Ecouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres »

De simples paysans, à Madagascar, et de simples citoyens, au nord, ont choisi d'emprunter un chemin personnel de conversion écologique évoqué par le pape François dans l'encyclique *Laudato Si'*. Celui-ci passe par un changement de comportement : consommer moins, autrement et plus sagement. Durant ce Carême 2016, Entraide et Fraternité nous invite à emprunter le chemin de l'agriculture paysanne. Un chemin de société écologiquement durable et socialement plus juste.

A Madagascar, les grandes richesses culturelles et écologiques de l'île rouge contrastent fortement avec la pauvreté économique qui frappe la grande majorité des habitants du pays. C'est dans les campagnes que la situation est la plus préoccupante.

La nature semble mettre de plus en plus souvent les paysans à rude épreuve : la science attribue les calamités actuelles aux bouleversements climatiques mondiaux.

Ces désordres climatiques touchent d'abord les plus pauvres, concernant avant tout l'agriculture, leur principale source de revenus. Pour atteindre une production égale, le paysan malgache consacre aujourd'hui en moyenne trois fois plus de temps à l'exploitation de sa parcelle qu'il y a 20 ans !

Mais les paysans malgaches ne se laissent pas abattre par la fatalité : ils se mettent en chemin vers un autre type d'agriculture. Encadrés par les associations locales partenaires d'Entraide et Fraternité, ils se sont réunis autour d'un programme qui veut promouvoir la souveraineté alimentaire.

Ainsi, dans leurs champs, ils pratiquent l'agroécologie, méthode de culture qui augmente la production tout en respectant et en imitant la nature. Grâce à elle, les paysans entrevoient la possibilité de reconquérir leur souveraineté alimentaire tout en se protégeant du chaos climatique.

Nous pouvons les aider en soutenant leurs initiatives.

Collectes lors des célébrations, les weekends des 5/6 mars et 19/20 mars.

Vous pouvez également faire un versement au compte BE68 0000 0000 3434 d'Entraide et Fraternité, avec la mention Carême de partage. Les dons de 40€ et plus bénéficient d'une attestation fiscale.

Pour plus d'informations : www.entraide.be

Réflexion du 21^{ème} siècle

Suite à ses réflexions publiées ces trois derniers mois, quelques lecteurs nous ont demandé qui était Bruno DELAVIE o.p.

Voici les principaux éléments tirés de son autobiographie publiée dans « Le journal photographique d'un curé de campagne ». Il n'est pas possible de reproduire le récit complet des diverses aventures vécues par Bruno depuis plus de 90 ans. Les lecteurs qui souhaiteraient en savoir plus peuvent nous demander une reproduction du texte complet.

Je suis né à Jemappes le 7 juin 1925, de parents âgés. La plus grande catastrophe de ma vie fut la guerre de 1940. J'allais avoir 15 ans. Le dimanche 19, la première bombe allemande détruit la ferme où nous nous trouvions. Je venais de perdre mes parents.

Le frère de mon père me contraint de vivre à l'internat. Les vacances se passaient chez ma grand-mère maternelle. J'ai vécu l'opposition des deux familles pour des questions d'argent. J'eus successivement trois tuteurs, démissionnaires l'un après l'autre.

Dans ma solitude, le manque de tendresse, je me suis souvent demandé pourquoi j'avais ainsi échappé à la mort. Je me suis dit que j'étais resté vivant parce que j'avais quelque chose à faire en ce monde. Je n'étais guère motivé par mes études. En 1941, le Père Jésuite, titulaire de 3^{ème} latine, m'avertit que je ne réussirais pas mon année et me conseilla d'aller « planter des choux ». Jamais je n'ai oublié ces propos.

Je m'en ouvris à un copain, Roger. Deux jours plus tard, il se présentait chez le Père Préfet avec une lettre de ses parents demandant que je vienne chez eux, chaque mercredi après-midi et chaque samedi soir, afin de me permettre de « remonter le courant ». J'ai été considéré par ses parents et sa famille comme son « frère jumeau ». Ce qui me permit de réussir mon année et les suivantes.

J'admirais la charité effective d'un vicaire à Ellezelles, son accueil des blessés de la vie et son souci des malades. Mais je ne me voyais pas entrer au séminaire, ni chez les jésuites. Je ne voulais pas d'une vie solitaire.

Le 14 septembre 1945, j'entrais chez les Dominicains à La Sarte. L'habit le dimanche 23, une année de noviciat, engagement et vœux dans cet Ordre, trois années de philosophie, admission définitive et profession solennelle le 24 septembre 1949, quatre années de théologie, ordination le 20 juillet 1952, spécialisation en liturgie. Assigné au couvent de Bruxelles, je commençai une carrière de prédicateur de « missions paroissiales ».

Les autorités de l'Archidiocèse me désignèrent comme responsable du pavillon du Saint-Siège à l'Expo 58.

Durant l'hiver 58-59, je reçus un appel m'annonçant comme Prieur au couvent d'études de La Sarte. J'essayais d'ouvrir des perspectives nouvelles mais en 1962, deux professeurs de la Sarte, farouchement attachés aux méthodes traditionnelles obtinrent mon exclusion.

Je repris les missions paroissiales. En 1966, une grande surprise m'attendait. Le chapitre provincial qui m'avait chassé de La Sarte, me nommait Curé de Loverval. J'y ai été profondément heureux pendant dix années. Fin 1977, le Vicaire Général me nomme curé de Gosselies. Tollé général à Loverval, mais on fait comprendre à tous les laïcs qu'ils n'avaient rien à dire. Le Père Provincial des Dominicains a tenté de me récupérer pour Bruxelles... mais en vain. J'ai finalement accepté Gosselies. En 1993, (après quelques événements plutôt déplorables) je donnai ma démission de curé et me réfugiai chez mes confrères Dominicains à Rixensart. Le Doyen de Thuin me supplia d'assurer la messe à Cour-sur-Henre 45 samedis par an. Souvent le curé de Gerpennes me demande de célébrer le dimanche soit à Fromiée soit aux Flaches.

Le 1^{er} décembre 1999, je m'installe définitivement à Cour-sur-Heure. Petit à petit, des gens des environs choisissent de participer et forment une communauté de base. Une quarantaine chaque samedi, plus de 300 pour la veillée de Noël.

.../...

Réflexion du 21^{ème} siècle

Ma préoccupation principale est encore aujourd'hui la formation théologique et humaine, pour leur permettre de se prendre en charge, d'assumer des responsabilités au sein de l'assemblée chrétienne et de suppléer au manque de prêtres.

L'important est de maintenir les activités au plan local. Si on se contente de demander aux gens de se déplacer en voiture vers divers lieux de rassemblement, c'est la mort à brève échéance des communautés.

Bruno DELAVIE O.P.

Il a rejoint le Père

Monsieur Jean-Claude MEUNIER
Mail 7 / 30
1083 Ganshoren

Madame Carmen JACQUES – LAUWERS
Avenue J-S Bach 30/31
1083 Ganshoren

Vie en paroisse

A la recherche des perles de la Miséricorde

19 mars 2016 de 13h30 à 18h30

L'Equipe Pastorale d'Unité de Jette vous invite à un parcours dans la Cathédrale qui vous permettra de vivre un cheminement intérieur dans le cadre de l'Année Sainte de la Miséricorde.

Ce parcours intergénérationnel s'effectuera en 8 étapes s'appuyant sur une œuvre d'art. Vous pourrez vous laisser rejoindre par le Père qui console, pardonne, relève et donne l'espérance, en posant des gestes concrets pour découvrir le sens de chaque perle.

Infos pratiques:

Rendez-vous à 13h30 devant le bâtiment de la gare de Jette pour prendre ensemble le train de 13h45 vers la Gare Centrale d'où nous nous rendrons à pied vers la Cathédrale. Parcours accompagné jusqu'à 15h45 et retour en train vers Jette. Chaque personne doit se munir d'un titre de transport aller-retour (Mobib ou autre).

Pour ceux qui veulent venir à la Cathédrale par un autre moyen de transport, rendez-vous devant la porte principale à 14h.

A 16h, un goûter convivial vous sera offert à la salle Excelsior, place Cardinal Mercier à Jette.

A 17h30, l'Unité Pastorale se réunira à l'Eglise Saint-Pierre pour l'Office des Rameaux.

Les messes du samedi sont supprimées dans les autres paroisses de l'Unité mais les messes des Rameaux du dimanche ont toutes lieu aux heures habituelles.

Renseignements complémentaires : Secrétariat
d'Unité 02 / 426.37.80 ou
info@paroissesdejette.be

Ganshoren—Rusatira

Soutenir les études de jeunes orphelins et pauvres

"Je suis heureux de terminer mes études grâce à votre aide, écrit Jean-Claude fin 2015. Je vous souhaite de continuer à aider d'autres enfants des familles pauvres"

Il y a un grand enthousiasme pour les études dans toute l'Afrique, et en particulier au Rwanda. Les jeunes aspirent à mieux comprendre le monde et à vivre mieux.

Mais à Rusatira-Kinazi, en milieu rural éloigné de la ville, cela n'est pas simple. Un petit coup de pouce du jumelage est bien nécessaire, surtout pour les jeunes les plus démunis, orphelins de familles vulnérables, rencontrés lors des projets de lutte contre la pauvreté ('Amis d'ATD', SOLIVES et REPRECO réalisés de 2005 à 2014 avec les ONG belge ADA et rwandaise APROJUMAP).

Parrainage des études secondaires de jeunes orphelins

Depuis 2003, à la demande de nos partenaires rwandais, le parrainage des étudiants orphelins de l'enseignement secondaire a donc été réalisé.

En 2015, le parrainage a concerné 14 jeunes [photo] des écoles avec minerval. Celui-ci est d'environ 230 € / an dans le secondaire supérieur ou spécialisé (vétérinaire), les autres écoles étant gratuites depuis quelques années.



Pour 2016, la sélection des 7 nouveaux parrainés a été examinée par le comité de jumelage rwandais, où l'on retrouve les directeurs d'écoles primaires et secondaires, le centre de santé (sa directrice, Béata Mitali, en est présidente) et l'APROJUMAP. Le comité a examiné 26 dossiers d'enfants qui demandaient l'assistance au minerval.

Avant d'ouvrir les dossiers, les participants ont énuméré des critères à suivre : orphelin, pauvreté (attestée par les autorités de cellule et secteur ou ancien bénéficiaire des projets sociaux), points obtenus, section surtout technique ou professionnelle, disponibilité des écoles.

Après examen, le Comité a retenu les élèves suivants :

Jean-Paul : orphelin de père, sa mère est vieille et pauvre, bénéficiaire de l'ex-projet SOLIVES. Handicapé physique, il s'oriente vers l'école agri-vétérinaire de Kabutare.

Francine : orpheline de père, de maman pauvre bénéficiaire de l'ex projet SOLIVES. Elle étudiera à Muhanga pour enseigner les langues modernes.

Jean d'Amour : vit avec sa mère vieille, qui n'a pas les moyens de lui payer le minerval. Il s'oriente vers l'école agri-vétérinaire de Kabutare, en agriculture.

Jean Bosco : enfant de famille indigente dont les parents sont ouvriers agricoles. Il entre à l'école normale de Kibeho, en Maths-Economy-Computer.

Farida : enceinte, elle a interrompu ses études, puis a achevé brillamment son secondaire inférieur, et entre en 4^e à l'école normale à Cyahinda en mathématiques.

François : vit avec sa mère qui ne peut lui payer les frais scolaire. Il s'orienté en 4^e maths-physique-géographie à l'école secondaire de Kiruhura (Rusatira)

.../...

Ganshoren—Rusatira

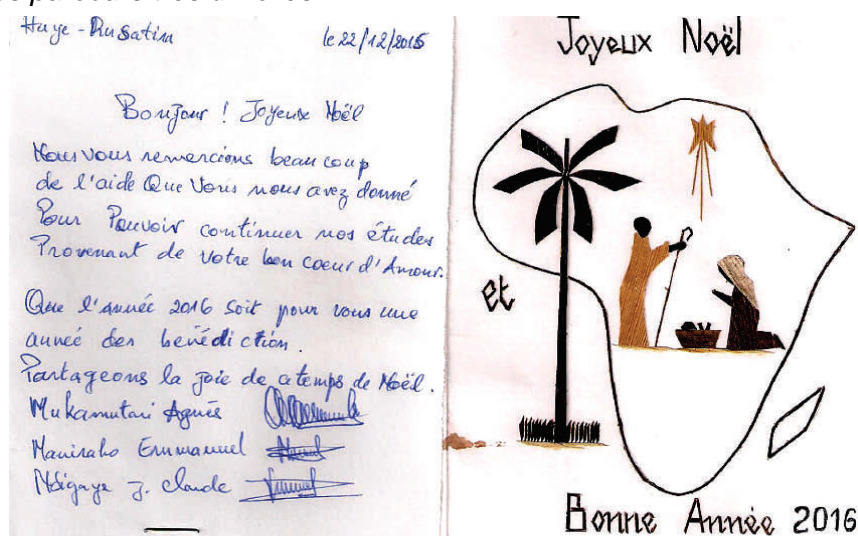
Théogène : orphelin de père et mère, adopté par une famille qui n'est pas capable de lui trouver le minerval. Il est promu en 5^e électricité à l'école technique de Nyanza.

Système de bourses remboursables pour l'enseignement supérieur

Le Jumelage a cherché à soutenir les meilleurs élèves au-delà du secondaire, pour devenir infirmier, agronome, vétérinaire ou prof du secondaire. C'est devenu possible en 2011, grâce au legs d'une sympathisante généreuse qui a permis d'instaurer un système de bourses remboursables inspiré du microcrédit (4 garants, etc.).

Ils sont 12 à être entrés dans ce système. Et ceux qui ont fini leurs études ont commencé à rembourser leur prêt, qui sera consacré à d'autres étudiants.

Voici les nouvelles et les vœux de Nouvel-An reçus des 3 nouveaux sélectionnés de 2014-2015. Tous ont eu des parcours très difficiles.



Claude avait réuni un peu d'argent pour des études supérieures avec son travail notamment en agriculture et élevage, après des humanités terminées fort tard, pauvreté oblige, grâce à l'aide de l'église anglicane. Il nous remercie (en français), «*Je n'avais pas l'autorisation de faire les examens [...] pour raison de manque de payement. [Depuis votre bourse] j'ai la stabilité et j'ai terminé la 1^e année avec 66%*». Futur professeur d'histoire-géographie, Claude a de brillants résultats à Butare.

Agnès avait notamment dû travailler sur les chantiers de construction et même dans les champs des voisins pour payer ses études secondaires. Elle nous remercie (en français) pour «*ce crédit qui l'a aidée à suivre les cours comme prévu. Donc j'étais capable de faire les examens sans inquiétude de m'en priver de quelques uns [par manque d'argent]*». Future professeur de commerce, Agnès étudie aussi à Butare.

Emmanuel, le plus jeune, nous écrit en anglais «*J'ai eu la chance d'être aidé par le Jumelage [et d'être accepté] comme étudiant à l'université*». Aussi futur enseignant, il est en option Didactique à l'Université catholique du Rwanda.

Comment soutenir ces 14 étudiants méritants (ou peut-être plus) durant cette année scolaire ?

soit en étant généreux aux collectes de la Veillée et du Jour de Pâques à Ste-Cécile
soit par un don au cpte BE57 0016 6142 9235 de 'Ganshoren-Rusatira ASBL' exonération dès 40€
soit en participant à la soirée du jumelage du 12 mars dès 18h au Hall des Sports (PAF 15 €) : programme: buffet Cheese & Wine, apéritif et sambusa offert, danses du groupe Inyange, quiz musical

Invitation à lire



Laurent Hombergen

« La nuit de feu »

Eric-Emmanuel Schmitt
Albin Michel 2015

Dans les nombreux ouvrages qu'il a écrits, l'auteur n'a jamais raconté un épisode de sa vie. Et pourtant, à l'âge de vingt-huit ans il vit un moment extraordinaire.

Sa vie en est changée, si bien que vingt-cinq ans plus tard, il éprouve le besoin de faire une exception. En 1988, il travaillait au scénario d'un film sur Charles de Foucauld. Avec le scénariste, il participe à une expédition dans le sud algérien pour mieux connaître son héros, visiter sa demeure à Tamanrasset et s'imprégner du vaste désert du Hoggar qui était le lieu de méditation de Charles. Ils rejoignent un petit groupe d'une dizaine de personnes qui entament pendant deux semaines un itinéraire pédestre en plein désert. Ils sont conduits par Abayghur, un guide Touareg qui aime son désert et le fera aimer. Éric-Emmanuel se liera d'amitié avec lui, alors qu'ils ne parlaient pas la même langue, mais finissaient par se comprendre. Il y a aussi un herboriste et un astronome qui leur apprendront beaucoup de choses intéressantes.

Un jour, le groupe prépare son bivouac au pied du mont Tahat, plus haut sommet dans le Hoggar culminant à trois mille mètres. Les plus valides du groupe en font l'ascension. Au sommet, la vue est évidemment grandiose.

Pour la descente, Éric-Emmanuel prend la tête du groupe. Mais il est exalté par la merveille qu'il a pu admirer, gambade comme un gosse, se met même à courir. Il se trouve bien loin, du groupe. Evidemment, il ne reconnaît pas l'itinéraire de la montée, cherche vainement le bon chemin et, au pied du Tahat, ne retrouve pas le bivouac.

La nuit sera glaciale.

Il n'a ni pull ni couverture. Une tempête s'annonce. Et l'extraordinaire commence. Je vous en laisse la surprise. Il vit tout cela tout en se posant des questions. Elévation, flamme, paix, chaleur, confiance, bonheur excessif... la

nuit de feu ! « *Tout a un sens* ».

Cela a duré toute la nuit. Peu à peu, il récupère intelligence et mémoire. Une certitude : Il existe. Qui ? Il ne s'est jamais nommé. « *Pour aller vite, je devrais probablement le baptiser Dieu.* ». Il finira par s'endormir.

Au réveil, il refait l'ascension, repère le bon chemin et retrouve le groupe. Il ne pourra pas parler de ce qu'il a vécu. Le raid continue.

Terminons en citant quelques phrases de l'épilogue de son livre.

« *Lors de la nuit au Sahara, je n'ai rien appris, j'ai cru.* »

« *Si on me demande : Dieu existe-t-il ? je réponds : je ne sais pas. Car philosophiquement, je demeure agnostique, unique parti tenable avec la seule raison. Cependant j'ajoute : je crois que oui* »

« *... trois types d'individus honnêtes, le croyant qui dit « Je ne sais pas mais je crois que oui » ; l'athée qui dit : « Je ne sais pas mais je crois que non » ; l'indifférent qui dit : « je ne sais pas et je m'en moque.* »

« *L'escroquerie commence chez celui qui clame : « Je sais ! »*

Nous savons que depuis ce moment, il s'est transformé en l'écrivain qu'il est devenu. Il a aussi lu beaucoup concernant toutes les religions. Jusqu'au moment où il lut les quatre évangiles à la suite. Ce fut sa seconde révélation. (l'Appel, janvier 2016)



UN RAPPEL UTILE

Pour des raisons de sécurité, nous demandons aux paroissiens, aux membres des groupes qui utilisent nos locaux, à tous ceux qui les occupent occasionnellement, de ne plus garer leur voiture derrière l'église mais bien sur le parking du Parvis. Seul un chargement et un déchargement seront tolérés.

Il suffit en effet d'une ou deux voitures entre le presbytère et l'église pour que les secours éventuels ne puissent plus passer. Nous espérons que vous comprendrez et pourrez respecter cette décision.

Ensemble en Paroisse

Journal mensuel de la
communauté francophone de la
paroisse Sainte-Cécile

paraît mensuellement sauf juillet
et août

Editeur responsable :
Philippe THONNARD
Rue de Termonde 54
1083 BRUXELLES

Equipe rédactionnelle :
P. Thonnard, J. Poirier,
L. Hombergen.

Les propositions d'articles ou vos
avis sur le contenu du journal
sont reçus à l'adresse de l'éditeur
responsable ou par mail :

philippe.thonnard@skynet.be
thlahombergen@skynet.be

Les articles publiés n'engagent
que leur signataire.

Contacts utiles

Secrétariat de l'unité pastorale

02.426.37.80.

Numéro général de la paroisse

0470.56.14.46.

Adresses mail : saintececile@paroissesdejette.be **et** cecile.paroisse@hotmail.com

Equipe pastorale de Sainte-Cécile

Prêtres et diacre

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Abbé Jean-Robert Mifuku 0474.69.53.10. (abymifuku.jrobert@yahoo.com)

Christian Van Hooren 02.424.05.48. (vanhoorenc@hotmail.com)

Membres élus

Mireille Bonus 02.465.07.33. (mireille.dehaene@skynet.be)

Jean-Marie Bruyndonckx 02.469.14.06. (jmbruyndonckx@skynet.be)

Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Dominique Kalonga 0489.10.93.95. (dominiquetalonga@yahoo.fr)

Gilles Labeeuw 02.427.68.53. (gilles.labeeuw@skynet.be)

Anne-Marie Vincke-Hendrick 02.428.46.46. (am.vincke@telenet.be)

Fabrique d'église

Président, Guy Debert 0486.21.98.18. (guy.deberdt@gmail.com)

Equipe liturgique

Monique Rigaux 0478.98.15.49. (monique_rigaux@hotmail.com)

Baptême des bébés

Eveil à la foi - Premier accueil des enfants entre 5 et 8 ans

Baptême - Confirmation - Première communion des enfants entre 11 et 14 ans

Virginie Dusenge 0495.54.02.43. (virgdus@hotmail.com)

Baptême - Confirmation - Première communion des enfants entre 9 et 11 ans

Marie-Paule Gendarme 02.734.82.24. (mp.gendarme@skynet.be)

Accompagnement des jeunes

Abbé Jean-Luc Maroy 0494.11.63.85. (jl.maroy@gmail.com)

Mariage

Abbé Benoit Hauzeur 0473.30.37.33. (benoit.hauzeur@gmail.com)

Pastorale des malades (Rayon de Soleil)

Jacqueline Geeroms 02.428.97.71.

Vie Montante

Marie-Françoise Fransolet 02.465.23.74. (mffransolet@hotmail.com)

Deuil—Funérailles

Theresa et Laurent Hombergen 02.465.05.15. (thlahombergen@skynet.be)

Entraide Ste-Cécile

Martine Van Hooren 02.424.05.48. (mvanhooren@hotmail.com)

Chorale

Michel Roose 02.425.23.81. (roosem37@gmail.com)

Décoration florale

Sœur Erica 02.468.04.77. (ganshoren_ma@hotmail.com)

Réservation des locaux

Claire 0493.20.75.99. (cecile.salle@hotmail.com)

Numéros de comptes bancaires

Coopération paroissiale

SANCTA CAECILIA BE09 2100 3526 0057

Journal et tout ce qui concerne la communauté francophone

PAROISSE SAINTE-CECILE BE95 2100 5968 4758

Ensemble en Paroisse

Périodique mensuel

Mars 2016

Ne paraît pas en juillet et en août

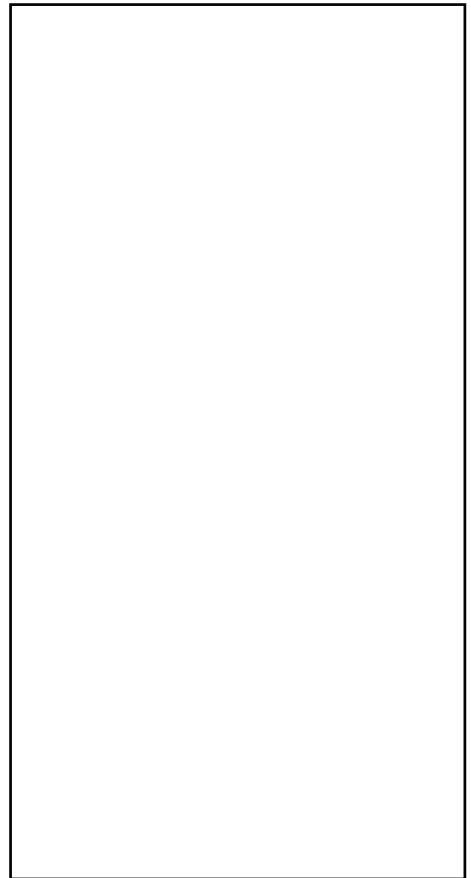
Bureau de dépôt : Bruxelles 8 (n° d'agrément P003488)

Editeur responsable :

P. Thonnard

Rue de Termonde 54

1083 Bruxelles



Belgique—België
P.P.
1080 Bruxelles 8
1/9267